Première année | Nº 13 | Samedi 1er novembre 1864

LA LUMIÈRE POUR TOUS

ADMINISTRATION
Bureau et Direction
A BORDEAUX
Cours d'Aquitaine, 57

M. A. LEFRAISE
Directeur

Les lettres et envois non affranchis sont refusés.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.
Les abonnements partent du 1er avril.
Aux personnes qui s'abonnent dans le courant de l'année, on envoie les numéros parus.

Prix du numéro séparé:
A Bordeaux, 10 c.; ailleurs, 15 centimes.

FRATERNITÉ

CHARITÉ  VÉRITÉ

Celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. (LE CHRIST.)

Si vous persévérez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité. (Jean, C. VIII, 12 et 32.)

ABONNEMENTS
Bordeaux (ville).... 2 fr.
Départs et Algérie.. 3 »
Etranger continental 5 »
Amérique et pays d'outre-mer..... 7 »

ANNONCES
La ligne.......... 50 c.
On ne reçoit d'annonces que pour les œuvres littéraires et scientifiques.

Le prix de l'abonnement est reçu:
Ou en un mandat sur la poste, au nom du directeur;
Ou en timbres-poste français, plus un timbre de 20 c. pour indemnité d'échange;
Ou en une valeur à vue sur une maison de commerce de Bordeaux.
Toute demande d'abonnement non accompagnée de l'une de ces valeurs, sera considérée comme non avenue.

JOURNAL DE L'ENSEIGNEMENT DES ESPRITS

PARAISSANT LES 1er ET 15 DE CHAQUE MOIS

PHILOSOPHIE, MORALE, RELIGION

Dépôts : à BORDEAUX, chez les principaux Libraires;
à PARIS, chez LEDOYEN, Libraire, 31, Galerie d'Orléans, Palais-Royal

ENTRETIENS FAMILIERS SUR LE SPIRITISME

XIII

LIENS DE LA FAMILLE. — SOUVENIRS DU PASSÉ.

Dans les propos vides de sens que l'on tient contre le Spiritisme, vous aurez souvent entendu citer comme conséquence funeste de la croyance à la réincarnation, l'extinction des liens de la famille. Bien des gens prétendent que ces incarnations successives dans des centres différents, doivent tellement généraliser les affections, que cette prédilection particulière que nous éprouvons pour ceux qui nous sont unis par les liens du sang, ou par les liens plus puissants peut-être, puisque notre volonté seule les a formés, d'une sympathie mutuelle, doit s'émousser en se divisant ainsi, et que cette multiplicité d'existences et de liens doit nous rendre indifférents ceux de la famille.

D'abord, les Esprits nous enseignent, à quelques exceptions près, que les épreuves commencées ensemble, se continuent ensemble. Que les Esprits étant libres de choisir le centre de leur incarnation, le font presque toujours dans le même milieu; alors, les liens du sang, survivant à la mort, loin de s'affaiblir par les réincarnations, doivent, au contraire, forcément se resserrer. Si dans certaines circonstances, l'Esprit subit une incarnation dans une famille qui lui est antipathique, c'est pour lui apprendre à surmonter cette antipathie, à pratiquer l'amour universel, à dompter ses mauvais instincts, à aimer enfin comme il est aimé, de cet amour immense qui se multiplie à l'infini sans jamais s'affaiblir, et, comme la sève d'un arbre vigoureux et bien cultivé porte la vie à toutes les branches, si petites qu'elles soient, y fait naître les fleurs fécondes, les fruits savoureux, et fournit à chacun la part qui lui convient, sans rien laisser souffrir.

Ne trouvez-vous pas, au contraire, que la grandeur du Créateur se fait mieux sentir encore dans cette loi admirable de réciprocité d'affection, de soins, de dévouement, qui fait que chacun de nous passe et repasse sans cesse dans toutes les phases de l'amour de la famille, resserrant toujours de plus en plus la chaîne qui nous lie, tout en y ajoutant parfois un nouvel anneau.

Il en est de même pour ces amitiés prenant naissance dans les rapports de société, amitiés ayant souvent en nous une bien vieille racine, poussant tout-à-coup un rejeton nouveau et rapprochant sur terre deux membres incarnés de ces catégories d'Esprits sympathiques, qui se réunissent par groupes dans l'immensité, comme nous le faisons dans un cercle d'amis, se choisissant, ou plutôt, s'attirant mutuellement par conformité de bonté, d'élévation, d'instruction; de même que les Esprits vicieux se rassemblent, attirés les uns vers les autres par la similitude des mauvais penchants.

Non certainement, la réincarnation ne détruit pas l'affection, et parmi nous il en est pour sûr qui comprennent le bonheur que l'on éprouve à sentir dès à présent se développer les germes de cet amour universel qui couve d'un même regard de tendresse, toutes les créatures du Seigneur et semble, en s'étendant, augmenter encore de force pour ceux qui leur ont été spécialement confiés.

Comme les objections ne manquent jamais à rien, on dit encore : Mais pourquoi ne connaissons-nous pas ces liens antérieurs qui nous ont unis? les dettes d'amour et de dévouement que nous avons contractées? Nous serions plus soumis envers nos parents, plus vigilants envers nos enfants; plus conciliants, plus doux dans nos relations intimes.

Mais si nous ignorons la nature des relations antérieures, nous n'en savons pas moins qu'elles ont existé, qu'elles existent encore et qu'elles nous imposent des devoirs sacrés auxquels rien ne nous permet de nous soustraire.

On demande aussi : Pourquoi ne connaissons-nous pas les fautes que nous avons commises, les résolutions que nous avons prises? Nous marcherions à coup sûr dans la voie du bien; le passé éclairerait l'avenir.

Comme si l'on ne voyait pas des repris de justice subir un grand nombre de fois des condamnations pour des délits semblables? Condamnations qui deviennent d'autant plus sévères qu'il y a plus de récidives volontaires. Il en serait de même pour chacun de nous : connaissant notre passé, nos rechutes seraient d'autant plus coupables, d'autant plus punies, que nous aurions moins d'excuses pour nous y exposer. Et puis, comme un bon Esprit l'expliquait dans une communication assez longue, mais que nous pouvons résumer ici : Quel serait le sort de chacun de nous si, connaissant positivement les fautes antérieures qu'il a commises, il prévoyait